

## **Chronique du Ciné-club** **Qui fréquente les ciné-clubs?**

Léo Bonneville

Number 36, March 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51887ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bonneville, L. (1964). Chronique du Ciné-club : qui fréquente les ciné-clubs? *Séquences*, (36), 69–70.

# Qui fréquente les ciné-clubs d'étudiants?

---

COMMENTAIRES SUR LE RELEVÉ DES  
CINÉ-CLUBS AU CANADA FRANÇAIS

---

**Léo Bonneville**

En consultant attentivement le *Relevé des ciné-clubs au Canada français*, on est agréablement surpris de constater que les Collèges classiques comptent 58 ciné-clubs qui ont plus de cinq ans d'existence. Il faut le reconnaître, ce sont les ciné-clubs des collèges classiques qui assurent une meilleure formation cinématographique basée sur une tradition enrichie par l'expérience. Dans les écoles secondaires, on ne compte que 43 ciné-clubs qui ont plus de 5 ans. Les traditions étant moins fortes, la vie des ciné-clubs dans les écoles secondaires est souvent compromise. Qu'un éducateur dévoué à l'éducation cinématographique soit changé et souvent le ciné-club disparaît. C'est dommage. Les élèves restent à peine deux ou trois ans dans les derniers degrés du cours secondai-

re. Et il arrive que des années maigres ne soient pas favorables à la bonne marche du ciné-club. Heureusement, les écoles normales totalisent 21 ciné-clubs qui ont plus de 5 ans d'activités. C'est dire que dans ces institutions le ciné-club est devenu un groupement reconnu et apprécié. Il faut s'en réjouir car c'est de ces écoles normales que sortiront des professeurs préparés à l'organisation et la bonne marche d'un ciné-club dans les écoles secondaires. Toutefois notons que c'est dans les écoles secondaires que l'augmentation des ciné-clubs est la plus sensible. En effet, 11 ciné-clubs ont moins d'un an, 24 ont un an et 36 ont deux ans d'histoire. Il faut un large mouvement pour que les ciné-clubs se multiplient dans les 800 écoles secondaires de la province de Québec.

Il apparaît, autant chez les garçons que chez les filles, que les ciné-clubs groupent en moyenne 50 à 100 étudiants. Il est bien évident qu'un ciné-club qui n'a pas 50 membres peu difficilement vivre. Car tout ciné-club entraîne des frais, ne serait-ce ceux — toujours coûteux — de la location d'un film. Tant mieux si des Commissions scolaires ou des Directions de collèges peuvent assumer certains frais. Mais il y a le cas des 27 ciné-clubs dépassant 200 membres. Ici, ce n'est sans doute pas la ques-

tion financière qui est en cause mais plutôt — et c'est grave — l'efficacité culturelle des séances. Il est assez facile de rassembler 200 élèves pour voir un film mais les difficultés commencent quand il faut organiser des discussions sérieuses avec un tel groupe. Si l'on fait un forum, comment intéresser 200 élèves ? Si l'on divise la salle en commissions, on obtient 20 commissions de 10 membres chacune, car on peut douter de l'efficacité d'une commission plus large. Lorsque arrive la plénière, comment recueillir les réflexions de chaque petit groupe ? Le problème est d'importance. On répondra que dans certaines institutions l'étude du film se fait en classe. Je le veux bien, à condition qu'il y ait quelqu'un de compétent pour assurer la direction des échanges sinon la discussion dégénère en foire d'empoigne ou parfois tourne à vide. Ne serait-il pas préférable de tout simplement diviser la salle en deux groupes suivant les degrés de cours ? A ce moment-là, lors de la plénière, on peut dialoguer avec un groupe de 100 membres. C'est, il me semble, le nombre maximum que devrait atteindre un ciné-club pour faire du bon travail.

Les membres des ciné-clubs se situent surtout entre 15-17 ans et 18-20 ans. Rares sont les membres qui ont entre 12-14 ans (on se demande quelle participation ils peu-

vent apporter durant la discussion) et rares aussi ceux qui ont plus de 20 ans (on craint qu'ils aient trop d'emprise dans les discussions). 172 ciné-clubs groupent des élèves de 15-17 ans. Ce sont des jeunes qui ont un ou deux ans de présence au ciné-club. Sans doute, faut-il tenir compte de leur âge dans le choix des films. Inutile de leur présenter des oeuvres qu'ils ne pourront pas comprendre à cause de sujet qui dépasse leur maturité. On s'imagine souvent qu'un film est exclu d'un ciné-club en raison de sa cote morale négative ou sévère. Henri Agel faisait pourtant remarquer à Montréal qu'un film comme *Brève Rencontre* ne peut être compris que par des adultes parce que le sujet demande une certaine expérience de la vie que les jeunes n'ont généralement pas. 106 ciné-clubs acceptent des membres de 18-20 ans. Ce sont des ciné-clubs qui peuvent avantageusement présenter des oeuvres plus difficiles grâce au développement culturel des jeunes. Il me semble que c'est à ce niveau que se placent les discussions les plus enrichissantes parce que les jeunes peuvent apporter le fruit de leurs connaissances et de leurs réflexions.

Quoi qu'il en soit, un ciné-club vit de ses membres. Ce sont eux qui rendent le ciné-club attrayant ou ennuyeux. Il importe donc qu'il soit bien organisé. C'est ce que nous examinerons bientôt.